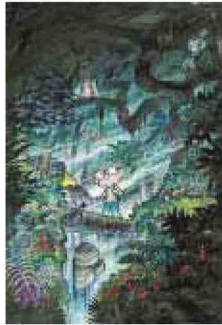




L'ÉVÉNEMENT

Le souffle du contemporain à Drawing Now

Un vent de fraîcheur souffle dans les allées du Carreau du Temple, où se tient la 11^e édition de ce salon qui a réussi, au fil des ans, à se faire un nom. Le plan est simple et la visite rapide. Pour une fois, il n'y a pas trop de galeries : cinquante-deux dans la section « Référence », ponctuée par des arrêts « *master now* », reconnaissables à des murs noirs où sont montrées les prouesses d'artistes reconnus, comme Giuseppe Penone (4 techniques mixtes sur papier de 1975) chez Art Bärtschi & Cie. Et vingt galeries seulement dans la section « Émergence » (niveau -1), ne montrant que des solo shows. « 65 % des galeries étaient déjà présentes l'an dernier, 20 % sont nouvelles, avec 40 % d'internationales », explique la directrice Christine Phal. À petits



Dans la forêt sombre et mystérieuse, de Winchluss, 2016.

prix, dès 1 000 euros, on peut se faire plaisir, dans ce parcours où les exposants se donnent du mal pour trouver des surprises : l'Angolais Franck Lundangi avec sa série de figures surréalistes à l'aquarelle chez Anne de Villepoix (3 600 euros), le Français Philippe Mayaux, avec ses créations étranges accrochées sur un panneau derrière le stand d'Hervé Loevenbruck (une dizaine seront vendues dès les premières heures, entre 1 200 à 2 000 euros). Jusqu'à la veille du vernissage, le jeune cinéaste et auteur de BD Winchluss (de son vrai nom Vincent Paronnaud) peaufinait son mur de dessins à rébus où la galerie Vallois a accroché ses œuvres (à partir de 2 000 euros). ■ **B. DER.**
Drawing Now, jusqu'au 26 mars au Carreau du Temple (Paris III^e). www.drawingnowparis.com.